

SEANCE 10 - Adultes

Grâce à ses amis, il est guéri





Marc 2, 1-12

Quelques jours après, Jésus revient à Capernaüm. On apprend qu'il est à la maison. Beaucoup de monde se rassemble, et il ne reste plus de place, même pas dehors devant la porte. Jésus leur annonce la parole de Dieu. Des gens arrivent pour lui amener un homme paralysé. Quatre personnes portent le malade, mais, à cause de la foule, ils ne peuvent pas le placer devant Jésus. Alors, ils enlèvent une partie du toit au-dessus de l'endroit où Jésus se trouve. Et, par ce trou, ils font descendre le paralysé couché sur sa natte. Quand Jésus voit leur foi, il dit au paralysé : « Tes péchés sont pardonnés. »

Quelques maîtres de la loi sont assis dans la maison et ils pensent : « Quoi ? Cet homme insulte Dieu ! Personne ne peut pardonner les péchés ! Dieu seul peut le faire ! » Jésus comprend tout de suite ce que les maîtres de la loi pensent et il leur dit : « Pourquoi avez-vous ces pensées là ? Qu'est-ce qui est plus facile ? Dire au paralysé : "Tes péchés sont pardonnés", ou lui dire : "Lève-toi, prends ta natte et marche" ? Eh bien, vous devez le savoir : le Fils de l'homme a le pouvoir de pardonner les péchés sur la terre. » Alors Jésus dit au paralysé : « Je te le demande, lève-toi, prends ta natte et rentre chez toi ! »

Aussitôt, l'homme se lève devant tout le monde, il prend sa natte et il sort. Tous les gens sont très étonnés et ils disent : « Nous n'avons jamais vu une chose pareille ! Vraiment, Dieu est grand ! »

(Traduction Parole de Vie).

GRÂCE À SES AMIS, IL EST GUÉRI

Marc 2, 1-12

Thème : la prière



Pour lire le texte

Dans ce texte, nous voyons que Dieu trouve d'autres chemins que ceux que l'on peut voir : la porte ne remplit plus sa fonction mais les amis de l'homme trouvent un autre espace, l'ouverture par le toit pour atteindre Jésus coûte que coûte.

Des gens arrivent

La foi est décrite ici comme un mouvement vers celui dont on attend secours et délivrance, une confiance signifiant que c'est lui qui peut aider, c'est pourquoi il faut l'approcher à tout prix. C'est une confiance qui porte à la rencontre. Cette foi reconnaît (ou témoigne) qu'il y a un lien particulier entre cet homme Jésus et Dieu (ce que vont dénier les scribes présents). Jésus ne parle pas ici de la foi d'un seul individu. Ce n'est pas la foi du paralytique qu'il regarde, mais la foi de ceux qui viennent vers lui. Peut-être que le malade y est associé, mais on n'en sait rien. On peut aussi comprendre que c'est la foi de ceux qui le portent devant Jésus qui est pointée ici. Cela ouvre une piste que le récit fait apparaître sans donner de réponse explicite : est-ce que le malade bénéficie de la foi des autres ?

Quelques maîtres de la loi sont assis

Il n'y a pas que le paralytique à être paralysé, les scribes le sont aussi à leur manière : ils sont assis, ne bougent pas ni physiquement, ni dans leurs paroles. Jésus prend toutes ces paralysies en compte en proposant à chacun une relation nouvelle avec Dieu. Il ouvre un nouvel espace inattendu, comme les hommes l'ont fait en

trouant le toit, en introduisant ce qui ne lui a pas été demandé mais ce pour quoi il est venu : le pardon des péchés, la remise debout de tout homme. La guérison est ici la signature charnelle de ce pardon.

Personne ne peut pardonner les péchés

La théologie de l'époque établissait une relation étroite entre le péché et la maladie physique. Celui qui ne vit pas en relation avec Dieu, en est malade d'une certaine manière. La maladie est le symptôme d'un mal plus grave. Le grand danger de cette manière de voir les choses vient de ce que la maladie est alors souvent considérée comme une punition envoyée par Dieu pour des fautes commises. Dans ce récit, le lien entre maladie et péché n'est pas nié. Mais d'abord, le texte insiste sur le fait que Dieu, en Jésus, intervient non pas pour punir, mais pour rétablir la relation. Puis il dit clairement que le plus grand mal est bien la rupture de relation d'avec Dieu. Cela touche donc non seulement le paralytique, mais les scribes, jusqu'à la foule présente... voir même jusqu'au lecteur. Une fois cette relation rétablie, le malade peut se remettre debout et sortir, car la circulation se fait à nouveau possible. Enfin, il est à souligner que le texte ne dit rien sur l'origine de la maladie.

Pourquoi avez-vous ces pensées-là

Les scribes, v.6, parlent « en eux-mêmes » (version de la TOB). Cette expression montre le refus des scribes d'entrer ouvertement en discussion avec Jésus. Contrairement au paralysé qui a besoin d'aide, ils sont autosuffisants et leur « savoir » les fait sur-le-champ répondre à une

question qui aurait pu rester ouverte. S'ils avaient exprimé ouvertement leur désaccord, ils auraient pris le risque de s'engager dans une discussion qui aurait pu les faire changer d'avis.

Face aux scribes immobiles, le paralytique est appelé à « se lever » c'est-à-dire à « ressusciter » ! Car la relation restaurée avec Dieu, le pardon du péché, rend la vie possible.

Va dans ta maison

L'homme guéri rentre à la maison. La guérison est donnée gratuitement, sans que Jésus exige un engagement de la part du paralytique. Dans l'évangile, on peut noter que quelques personnes guéries suivront Jésus mais la majorité fera comme cet ancien paralysé, rentrer chez soi.

Ce dialogue, suivie de la guérison provoque une réaction de la foule : « Tous étaient stupéfaits, bouleversés, hors d'eux-mêmes, étonnés » selon les traductions. Cela semble être un sentiment positif puisqu'ils « glorifiaient Dieu ». Mais qu'est-ce que cela change vraiment ?



LA PAROLE CRÉE DES OUVERTURES !

10



1 – accroche

Marc 2, 1-12. Lire le texte ensemble, en ayant chacun le récit sous les yeux.

Faire 2 groupes, l'un d'opposants à Jésus l'autre de ses partisans afin de juger l'acte de Jésus. Prendre 10 mn en groupe pour réfléchir à la défense ou l'accusation à partir du texte puis désigner une personne qui prendra la parole (si d'autres veulent prendre la parole, ils devront toucher l'épaule de celui ou celle de leur groupe qui parle afin de pouvoir prendre sa place). Lancer la discussion entre les 2. Un « maître du jeu » doit veiller à ce qu'il n'y ait que 2 personnes qui parlent mais aussi à ce que l'argumentation soit fidèle au texte.

Cette animation permet à chacun d'entrer dans l'opposition qui se joue dans le texte et peut aider chacun à réfléchir à la place (ou les positions) que prennent les institutions religieuses aujourd'hui.

Autre possibilité : lire en synopsis différentes traductions françaises du texte et en lister les différences afin de voir ce que les différents choix de traduction impliquent (en annexe 1 séance 10). Cela permet de regarder le texte dans les détails mais aussi amène à discuter sur ce que signifie « Jésus annonçait la Parole/parole/ou Parole de Dieu » (v.2) : est-ce la même chose ? Ou encore au v. 5 « foi », « confiance » ou « adhérence », comment le dire aujourd'hui ? Et toujours dans le même verset « péchés » ou « fautes », remis(e)s, pardonné(e)s, effacé(e)s : cela ne s'entend pas de la même façon aujourd'hui, qu'en pensez-vous ? Et il y aurait d'autres exemples.



2 – découverte du texte

Questions pour relancer la lecture si nécessaire (si le groupe s'éloigne trop du texte par exemple)

- Noter les différents personnages : que font-ils ? Que disent-ils ? Y a-t-il des oppositions (dans leurs attitudes, leurs paroles) ? Qui semble être le plus paralysé ?
- Quels sont les thèmes abordés ? Essayer de les distinguer dans le texte. Lequel est celui qui semble le plus important ?
- V. 5 « leur foi » à qui cela renvoie-t-il ? Et qu'est-ce que cela implique ?
- Qu'est-ce qui est répété dans les versets 9 à 12 ? Qu'est-ce qui veut être montré par-là ?
- Quel titre donneriez-vous à ce passage ?



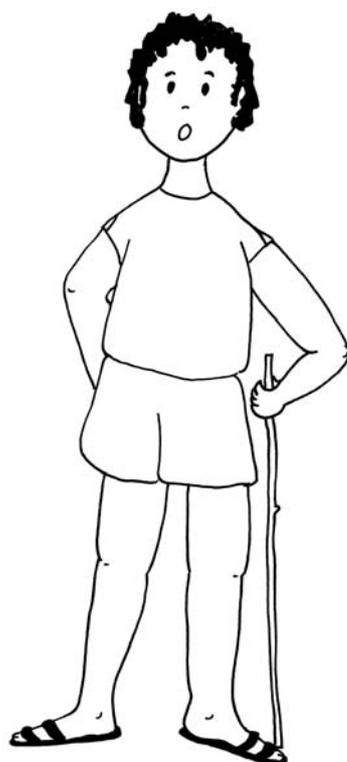
3 – pour aller plus loin

En fonction du groupe et de ce qui s'est dit lors de la lecture du texte voici quelques propositions à adapter :

- Discussion autour de l'une ou l'autre des questions suivantes (cela peut aussi servir de base à une prédication) :
 - Est-on loin, encore aujourd'hui, du type d'explication pour les maladies dont parle le texte ? Qu'en pensez-vous ? Ou pour le dire autrement : quelle est votre réaction face à la question : Qu'ai-je fait au Bon Dieu pour mériter cela ?
 - Le pardon comme « se lever » (ou ressusciter) et « marcher » : comment le traduire pour nous aujourd'hui ?
 - Le paralysé est porté par quatre hommes : le texte le précise et insiste en imaginant une entrée dans la maison peu commune ! Comment comprendre et interpréter cela aujourd'hui ?
- Ou autour de la question du miracle : lire et discuter à partir du texte de Shafique Keshavjee. (En annexe 2 séance 10)
- Ou une discussion au sujet de la foi : peut-on « avoir la foi » ? Sinon comment le diriez-vous ? Comment la confesser ? Qu'est-ce qu'une confession de foi ?

SEANCE 10

Une confiance pleine d'audace



SUPPLEMENTS



- 1 Quelques jours après, Jésus rentra à Capharnaüm et l'on apprit qu'il était à la maison.
- 2 Et tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte. Et il leur annonçait la Parole.
- 3 Arrivent des gens qui lui amènent un paralysé porté par quatre hommes.
- 4 Et comme ils ne pouvaient l'amener jusqu'à lui à cause de la foule, ils ont découvert le toit au-dessus de l'endroit où il était et, faisant une ouverture, ils descendent le brancard sur lequel le paralysé était couché.
- 5 Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé: «Mon fils, tes péchés sont pardonnés.»
- 6 Quelques scribes étaient assis là et raisonnaient en leurs cœurs :
- 7 «Pourquoi cet homme parle-t-il ainsi? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés sinon Dieu seul?»
- 8 Connaissant aussitôt en son esprit qu'ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes, Jésus leur dit: «Pourquoi tenez-vous ces raisonnements en vos cœurs ?
- 9 Qu'y a-t-il de plus facile, de dire au paralysé: «Tes péchés sont pardonnés», ou bien de dire: «Lève-toi, prends ton brancard et marche?»
- 10 Eh bien afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre...» - il dit au paralysé:
- 11 «Je te dis: lève-toi, prends ton brancard et va dans ta maison.»
- 12 L'homme se leva, il prit aussitôt son brancard et il sortit devant tout le monde, si bien que tous étaient bouleversés et rendaient gloire à Dieu en disant: «Nous n'avons jamais rien vu de pareil !»

(TOB)

- 1 Comme il était entré de nouveau à Capharnaüm, après quelque temps on apprit qu'il était à la maison.
- 2 Et beaucoup se rassemblèrent, en sorte qu'il n'y avait plus de place, même devant la porte, et il leur annonçait la Parole.
- 3 On vient lui apporter un paralytique, soulevé par quatre hommes.
- 4 Et comme ils ne pouvaient pas le lui présenter à cause de la foule, ils découvrirent la terrasse au-dessus de l'endroit où il se trouvait et, ayant creusé un trou, ils font descendre le grabat où gisait le paralytique.
- 5 Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : " Mon enfant, tes péchés sont remis. "
- 6 Or, il y avait là, dans l'assistance, quelques scribes qui pensaient dans leurs cœurs :
- 7 " Comment celui-là parle-t-il ainsi? Il blasphème ! Qui peut remettre les péchés, sinon Dieu seul ? "
- 8 Et aussitôt, percevant par son esprit qu'ils pensaient ainsi en eux-mêmes, Jésus leur dit : " Pourquoi de telles pensées dans vos cœurs?
- 9 Quel est le plus facile, de dire au paralytique : Tes péchés sont remis, ou de dire : Lève-toi, prends ton grabat et marche ?
- 10 Eh bien ! pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir de remettre les péchés sur la terre,
- 11 je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton grabat et va-t'en chez toi."
- 12 Il se leva et aussitôt, prenant son grabat, il sortit devant tout le monde, de sorte que tous étaient stupéfaits et glorifiaient Dieu en disant : " Jamais nous n'avons rien vu de pareil. "

(Bible de Jérusalem)

Au bout de quelques jours, il revint à Capharnaüm et le bruit courut qu'il était à la maison. Les gens s'attroupèrent, si nombreux qu'il n'y avait même plus la place près de la porte. Et il leur annonçait la Parole. On lui amena un paralytique, porté par quatre hommes. Comme la foule les empêchait de l'atteindre, ils découvrirent le toit au-dessus de lui, et, par le trou, laissèrent glisser le brancard sur lequel était couché le paralytique. Devant leur confiance, Jésus dit au paralytique :

- Petit, tes fautes sont effacées. Quelques lettrés, assis, ruminaient en leur for intérieur: «De quel droit cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut effacer les fautes sinon Dieu, le seul Dieu ? » Lisant dans leurs pensées, Jésus leur dit :

- Pourquoi ruminez-vous ainsi ? Qu'est-ce qui est plus facile ? Dire à ce paralytique « Tes fautes sont effacées » ou lui dire « Dresse-toi, prends ton brancard et marche » ? Eh bien, pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour effacer les fautes sur la terre (s'adressant au paralytique), je te dis : « Dresse-toi, prends ton brancard et rentre chez toi. » Alors l'homme se dressa, pris son brancard et sortit devant tout le monde, si bien que tous étaient sidérés et glorifiaient Dieu et disaient : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »

(La nouvelle traduction Bayard)



1 Quelques jours après, Jésus revient à Capernaüm. On apprend qu'il est à la maison.

2 Beaucoup de monde se rassemble, et il ne reste plus de place, même pas dehors devant la porte. Jésus leur annonce la parole de Dieu.

3 Des gens arrivent pour lui amener un homme paralysé. Quatre personnes portent le malade,

4 mais, à cause de la foule, ils ne peuvent pas le placer devant Jésus. Alors, ils enlèvent une partie du toit au-dessus de l'endroit où Jésus se trouve. Et, par ce trou, ils font descendre le paralysé couché sur sa natte.

5 Quand Jésus voit leur foi, il dit au paralysé : « Tes péchés sont pardonnés. »

6 Quelques maîtres de la loi sont assis dans la maison et ils pensent:

7 « Quoi? Cet homme insulte Dieu! Personne ne peut pardonner les péchés! Dieu seul peut le faire! »

8 Jésus comprend tout de suite ce que les maîtres de la loi pensent et il leur dit: « Pourquoi avez-vous ces pensées-là?

9 Qu'est-ce qui est plus facile ? Dire au paralysé: "Tes péchés sont pardonnés", ou lui dire: "Lève-toi, prends ta natte et marche" ?

10 Eh bien, vous devez le savoir: le Fils de l'homme a le pouvoir de pardonner les péchés sur la terre » Alors Jésus dit au paralysé:

11 « Je te le demande, lève-toi, prends ta natte et rentre chez toi! »

12 Aussitôt, l'homme se lève devant tout le monde, il prend sa natte et il sort. Tous les gens sont très étonnés et ils disent : « Nous n'avons jamais vu une chose pareille! Vraiment, Dieu est grand! »

(Parole de Vie)

1 Il entre de nouveau à Kephar Nahoum quelques jours après. Ils entendent qu'il est à la maison.

2 Ils s'y rassemblent, si nombreux qu'il ne reste plus de place, même devant la porte. Il leur dit la parole.

3 Ils viennent et portent en face de lui un paralytique qu'ils soulèvent à quatre.

4 Comme ils ne pouvaient le lui présenter, à cause de la foule, ils défont le toit là où il se trouvait. Ayant creusé un trou, ils laissent aller le grabat où le paralytique était étendu.

5 Iéshoua' voit leur adhérence. Il dit au paralytique : « Enfant, tes fautes sont remises. »

6 Or, quelques Sopherîm étaient assis là, ils rumaient en leur cœur :

7 « Quoi ! Celui-là parle ainsi ! Il blasphème ! Qui peut remettre les fautes, sinon un seul : Elohîm ? ».

8 Vite, en son souffle, Iéshoua' sait qu'ils ruminent en eux-mêmes. Il leur dit : « Pourquoi ruminez-vous ainsi en vos cœurs ?

9 Qu'est il plus facile ? Dire au paralytique : 'Tes fautes te sont remises' ou lui dire : 'Réveille-toi, prends ton grabat et marche' ?

10 Eh bien, le fils de l'homme a pouvoir sur terre de remettre mes fautes. Et pour que vous le sachiez... »

11 Il dit au paralytique : "A toi, je dis : Réveille-toi, prends ton grabat et va dans ta maison."

12 Il se réveille, et, vite, prend son grabat et sort devant tous. Tous sont stupéfaits ; ils glorifient Elohîm et disent : "Cela, nous ne l'avons jamais vu!"

(Chouraqui)



« Histoires ? Fables ? Inventions ? Réalités ? Aucun de ces témoignages ne peut être prouvé scientifiquement, car, au risque de me répéter, la science ne porte que sur ce qui est reproductible et non sur des événements uniques. Chacun pourrait ou pourra un jour – peut-être recevoir une explication biologique, chimique, physique ou psychique. Mais ces explications seront-elles suffisantes pour rendre *entièrement* compte des phénomènes vécus? C'est là que croyants et non-croyants vont diverger...

La portée de tous ces témoignages dépend de la confiance ou non que nous pouvons placer dans leurs témoins. Personnellement, je crois que des « phénomènes exceptionnels » ont eu et peuvent avoir lieu. Ce sont des signes exceptionnels qui nous rappellent que Dieu -Source de vie-, voire le diable -force de mort-, peuvent intervenir dans l'univers naturel et humain. Reconnaître que Dieu peut intervenir de manière *extra-ordinaire* dans l'histoire humaine – souvent d'ailleurs dans des situations dramatiques – ne doit pas faire oublier que sa présence, le plus souvent, se manifeste de manière *intra-ordinaire*, c'est-à-dire au cœur du quotidien, par le moyen d'interactions naturelles et humaines (coïncidences bienvenues, soutien dans le quotidien, renouvellement de la santé et du courage, de l'amour et des forces...). »

Shafiq KESHAVJEE, *Dieu à l'usage de mes fils*, Seuil, 2000, p.113

L'auteur est professeur en théologie œcuménique et théologie des religions à la faculté de théologie de Genève.

- Que pensez-vous de cette analyse des miracles ? Etes-vous en accord, si oui en quoi et pourquoi, si non sur quel sujet et pourquoi ?
- Selon-vous quels sont les moyens d'intervention de Dieu dans le monde aujourd'hui ?